RESSOURCES EN EAU

Le ministre Hocine Necib l'a annoncé samedi à Alger :

«Réception en mars prochain de la première drague algérienne de barrages»

Le ministre des Ressources en eau, Hocine Necib a annoncé samedi à Alger la réception en mars prochain de la première drague algérienne pour le dévasement de barrages, affirmant que cette opération s'inscrit dans le cadre de la mobilisation des capacités nationales dans le domaine des ressources en eaux en vue de réduire la facture d'importation des équipements destinés au secteur.

Lors d'une conférence de presse animée à l'issue d'une visite d'inspection de plusieurs projets dans la wilaya d'Alger, en compagnie du wali d'Alger, Abdelkader Zoukh, le ministre a indiqué que cette drague, équipé de techniques de pointe, est actuellement en construction par des ingénieurs algériens avec un taux d'intégration de 70%, dans un en premier temps, ce qui permettra de réduire la facture d'importation de tels équipements utilisés dans le dévasement des barrages et partant augmenter la capacité de stockage.

La mobilisation des potentialités nationales dans le domaine des ressources en eaux en vue de réduire les importations ne se limite pas à ce projet, a affirmé le ministre faisant état de préparations pour la fabrication d'équipements destinés au traitement des eaux des barrages avec un taux d'intégration de 80%, sachant qu'ils étaient importés auparavant, ainsi que tous les appareils électromécaniques destinés aux stations de traitement des eaux usées, désormais fabriqués localement.

Dans ce contexte le ministre a fait savoir que ses services ont lancé un projet pour la fabrication locale d'un appareil de mesure de données relatives aux barrages ainsi qu'un autre pour la gestion à distance de toutes les données relatives aux barrages nationaux, en partenariat avec le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique.

M. Necib a fait état, à ce propos, d'une instruction de confier les missions de réalisation des études relatives au secteur à des entreprises nationales, sauf dans des cas exceptionnels, et ce dans le but de non seulement réduire la facture des importations mais aussi de valoriser les compétences nationales.

Par ailleurs, et concernant la révision de la tarification de l'eau, M. Necib a indiqué que cette option "n'est pas exclue", précisant qu'en cas de révision, le principe retenu sera "celui qui consomme plus, paye plus", ce qui prémunira les petites bourses des effets d'une éventuelle augmentation.

S'agissant des créances des factures impayées, le ministre a affirmé que l'Algérienne des Eaux (ADE) était pénalisée par de tels comportements, appelant cette dernière à prendre les mesures nécessaires pour pallier la situation afin de réaliser son équilibre financier.

Au sujet des raccordements illicites aux réseaux de distribution, dont les auteurs exploitent l'eau sans payer de facture, M. Necib a fait état de 10.000 cas enregistrés au niveau de plusieurs wilayas, dont 3.000 font l'objet de poursuites judiciaires car ayant refusé le règlement à l'amiable, appelant les auteurs de ces raccordements illicites "à se conformer à la loi sous peine de poursuites judiciaires".

Pour ce qui est du problème d'approvisionnement en eaux qu'a connu l'été dernier le complexe sidérurgique El-Hadjar (Annaba) et ayant provoqué une grève pour l'approvisionnement en eau au niveau de la wilaya, le ministre a dit qu'un programme d'urgence sera lancé à partir d'avril prochain pour répondre aux besoins des citoyens et à la demande de ce pôle industriel et éviter ainsi la répétition de ce scénario.

Il a rappelé la décision prise pour assurer l'autonomisation de tous les pôles industriels existant et à venir en matière d'approvisionnement en eaux, et ce en leur consacrant les quantités nécessaires via des stations de dessalement et de traitement des eaux usées.

Quant à la visite d'inspection de plusieurs projets au niveau de la capitale, M. Necib, qui s'est félicité des dispositifs d'approvisionnement en eau potable à l'est d'Alger, qui ne souffre d'aucun problème grâce aux barrages de Keddara et Taksebt, a noté les difficultés que connaissent les systèmes d'approvisionnement des régions ouest à partir des eaux souterraines et de dessalement, notamment en raison de l'insuffisance des capacités de stockage, des problèmes de maintenance (équipements, réseaux collectifs et réseaux électriques) et de l'arrêt, de temps à autre, des stations de dessalement, à l'image de celle Fouka (wilaya de Tipasa) qui connait des arrêts fréquents dus à la qualité de l'eau de mer, entrainant des perturbations dans l'approvisionnement de certaines communes. Dans ce sens, le ministre a fait état de plusieurs meures en prévision de la saison estivale 2018, dont la réalisation de 42 puits profonds permettant de mobiliser 45.000 m3 supplémentaires par jour, le parachèvement du dédoublement de la canalisation de Gué de Constantine-Station de pompage 3 à Tessala El Merdja pour le transfert de 200.000 m3/jour de l'est à l'ouest de la capitale afin de couvrir le déficit enregistré dans cette région, outre la sécurisation de la station de traitement des eaux de Mahalma à partir du barrage de Douéra.

Le ministre des Ressources en eaux a évoqué en outre plusieurs opérations visant essentiellement à renforcer les capacités de stockage à l'ouest d'Alger à travers la réalisation de trois châteaux d'eau à Sidi Abdellah (10.000 m3), à Rahmania (10.000 m3) et Douéra (30.000 m3) ainsi que des stations de pompage au niveau de ces sites qui devraient être réceptionnés avant le ramadhan prochain.

A cela s'ajoute le projet de réalisation à Zéralda d'une nouvelle station de dessalement de l'eau de mer, approuvé par le Gouvernement récemment, d'une capacité de 300.000 m3.

Grâce aux importants investissements consentis par l'Etat pour la diversification des ressources en eau, "nous pouvons dire qu'Alger est maintenant sécurisée en matière d'approvisionnement en eau potable", a déclaré M.

Necib, rappelant que le volume d'eau produit actuellement permet de garantir un approvisionnement H24 de l'ensemble des 57 communes que compte la capitale. La wilaya d'Alger est approvisionnée en eaux à hauteur de 59% grâce à 06 barrages et à hauteur de 22% grâce aux stations de dessalement d'El Hama et de Fouka ainsi que par des eaux sous-terraines grâce à 190 forages exploités, à hauteur de 19%. Pour ce qui est des projets des trois châteaux d'eau en réalisation et du dédoublement de la canalisation de 18 km entre Gué de Constantine et la Station de pompage 3 à Tessala El Merdja, le ministre a mis l'accent sur la nécessité de les livrer dans les délais fixés.

Par ailleurs, M. Necib a inspecté en compagnie du wali de la wilaya d'Alger, Abdelkader Zoukh, la station de pompage de Bouzéreah qui vient d'être réhabilitée et mise en service récemment et le centre de contrôle à distance de la distribution d'eau Kouba.

M. Necib : «un taux de remplissage de 53% à fin décembre 2017»

Le ministre des Ressources en eau, Hocine Necib a indiqué samedi que le taux de remplissage des barrages au niveau national était de 53% fin décembre dernier, affirmant que les réserves ont atteint 3.5 milliards m3, ce qui permettra de satisfaire la demande pour deux ans au moins. Les quantités d'eau stockées depuis le début de la saison des pluies, soit d'octobre à fin décembre 2017, sont estimées à 500 millions m3, un volume qui n'a pas été enregistré depuis 5 ans pour la période considérée, a déclaré M. Necib lors d'une conférence de presse animée au terme d'une visite d'inspection de plusieurs projets dans la wilaya d'Alger en compagnie du wali d'Alger, Abdelkader Zoukh.

Concernant le volume global disponible actuellement, M. Necib a avancé l'estimation de 3.5 milliards m3 au niveau national, ce qui permettra, a-t-il dit, de satisfaire la demande pour deux ans au moins. Le ministre a fait état par ailleurs de faible niveau dans certains barrages, notamment le barrage d'Ain Dalia à Souk Ahras qui a enregistré un déficit "historique" ainsi que le barrage de Skikda et celui de Bordj Bou Arreridj.

Il a déclaré que, globalement, le taux de remplissage des barrages était de 53%, qualifiant de "bon" ce taux à cette période de l'année puisque, selon les statistiques, 70% des eaux de pluies stockées durant les 10 dernières années ont été enregistrées au cours de la période janvier-mars de chaque année. M. Necib a estimé que si la même tendance est enregistrée au cours de cette année, le taux de remplissage des barrages sera "très satisfaisant", ajoutant que les réserves des barrages ne représentent que 31% sur 10.4 milliards m3 mobilisés chaque année pour satisfaire la demande, et que le reste provient des eaux souterraines (64%), des stations de dessalement (4.5%) et des stations de traitement des eaux usées (0.5%).

APS

Thank you for trying

Bientôt ce seront des lieux touristiques et d'activités récréatives

Barrages : joindre

Dossier réalisé par : Lyès Sadoun

Activités récréatives

Dynamique Les barrages de l'Algérie s'ouvrent à une nouvelle vocation. Il s'agit de leur conférer une dimension touristique et de loisirs....

Le ministère des Ressources en eau envisage d'aménager les barrages en des lieux touristiques, de loisirs et de pratiques sportives nautiques afin de mieux exploiter le potentiel hydrique.

Intervenant lors d'une journée d'étude sur le développement des activités récréatives au niveau des retenues d'eau superficielles et des lacs, le ministre des Ressources en eau, Hocine Necib, a expliqué que les barrages et lacs offraient d'excellentes opportunités pour la détente, la baignade, la pêche, les sports nautiques et même les bains thermaux pour les ouvrages hydrauliques construits à proximité des sources thermales.

Une démarché saluée par de nombreux acteurs, surtout qu'elle tend à donner un nouvel élan aux investissements touristiques. Dans son intervention, M. Necib a relevé le déficit en matière d'espaces de loisir et de détente au niveau des barrages du pays, tout en soutenant que le développement des pratiques récréatives et sportives organisées au niveau ou dans les alentours de ces derniers à travers l'émergence d'un cadre à la fois agréable et sécurisé, pourrait diminuer substantiellement le bilan macabre des décès enregistrés chaque année au niveau de ce type d'infrastructures hydrauliques. A ce propos, il a rappelé que le cadre réglementaire régissant ce type d'activités existait depuis 2011 à travers un décret exécutif fixant les modalités de concession pour l'établissement d'installations au niveau des retenues d'eau superficielles et des lacs en vue d'y développer des activités de sport et de loisirs nautiques. "La plupart de nos barrages et lacs offrent d'excellentes opportunités pour la détente, la baignade, la pêche, les sports nautiques et même les bains thermaux pour les ouvrages construits non loin des sources. Nous devons nous inspirer des exemples de réussite dans le monde pour garantir que nos retenues soient utilisées et rentabilisées socialement pour le bien-être des populations, le développement touristique local, la revitalisation des zones rurales et la sécurisation des périmètres du domaine public hydraulique", a-t-il fait valoir.

A cet effet, le ministre a précisé qu'au départ, trois sites de barrages avaient été identifiés pour entamer une opération-pilote, à savoir le barrage Boukerdane (Tipaza), de Beni Haroun (Mila) et de Taksebt (Tizi-Ouzou).

Mais après une étude élaborée par son département ministériel, il a été finalement décidé d'élargir l'opération aux 37 autres barrages qui répondent aux conditions nécessaires.

Cependant, a-t-il tenu à préciser, ce n'est pas l'Etat qui va investir dans l'aménagement de ces espaces, ajoutant que le rôle de l'Etat est de percevoir les droits de concession étant donné que les investissements y afférents se feront sous le régime de la concession. C'est dans ce sens qu'une commission technique intersectorielle a été installée courant décembre pour être chargée de l'examen des projets de concession pour le développement des activités récréatives au niveau des retenues d'eau.

Lyès Sadoun

Thank you

BECHAR

Réhabiliter les réseaux d'assainissement

En plus de la rénovation et la modernisation des réseaux d'alimentation en eau potable de cette collectivité et qui développe un linéaire de 522 km, il a été procédé à la réception de la première phase du projet de rénovation du réseau d'assainissement, soit 8.000 mètres linéaires.

PAR BOUZIANE MEHDI

Pour le wali de Béchar, Dziri Tewfik, les travaux de réalisation et de réparation des réseaux d'assainissement constituent une priorité pour la réhabilitation de la ville de Béchar, l'amélioration de son cadre de vie et de son environnement, affirmant, en marge d'une visite du chantier de rénovation du réseau d'assainissement de Béchar, que les différentes opérations et travaux en réalisation actuellement à travers les 25 quartiers et groupements urbains de ce chef-lieu de wilaya et pôle régional du Sud-ouest s'inscrivent justement dans le cadre de cette priorité pour donner de l'éclat au chef-lieu de la wilaya.

Selon l'APS, le chef de l'exécutif de la wilaya a indiqué qu'en plus de la rénovation et la modernisation des réseaux d'alimentation en eau potable (AEP) de cette collectivité et qui développe un linéaire de 522 km, il a été procédé à la réception de la première phase du projet de rénovation du réseau d'assainissement, soit 8.000 mètres linéaires.

Quant à la direction des ressources en eau, elle a fait savoir que la deuxième phase de ce projet, qui concerne la rénovation de 8.000 autres mètres linéaires du réseau à travers le centre-ville, est aussi en voie de concrétisation grâce à la mise à contribution de plusieurs entreprises pour la dynamisation des chantiers du projet, dont l'objectif est de mettre un terme au phénomène de déversement des eaux usées et la prise en charge des eaux pluviales qui constituaient auparavant un véritable désagrément aux citoyens lors des intempéries

Dégagés par le programme sectoriel de développement, plus de 300 millions DA ont été dédiés au financement des travaux de ce projet, dont l'objet est l'évacuation des eaux usées et des eaux pluviales par un réseau moderne et des installations compatibles avec les exigences de la santé publique et de l'environnement, a expliqué le chargé du projet, Mohamed Mahjoub, ajoutant que ce projet d'envergure est une étape "*très importante*" pour l'amélioration du cadre de vie et de l'environnement à Béchar. Auparavant, il a été procédé à la réalisation et à la réception du collecteur principal des eaux usées sur plus de 20 km pour l'acheminement de ces eaux vers la station de traitement et d'épuration, dont le chantier est à l'arrêt pour cause de restrictions budgétaires, selon la Direction locale des ressources en eau.

Plusieurs observateurs locaux souhaitent, cependant, la relance de cet ouvrage pour résoudre définitivement le problème de traitement des eaux usées et la protection de la partie sud de l'Oued Béchar de la pollution, du fait qu'actuellement, les eaux usées de la ville, soit plus de 34.000 m3/jour, se déversent dans cette partie du lit de l'Oued. Ces trois dernières années, 55 projets de renforcement et de modernisation des réseaux d'AEP et d'assainissement ont été réalisés et réceptionnés à travers la wilaya de Béchar.

B. M.

L'ALIMENTATION EN EAU POTABLE EST TRÈS EN SÉCURITÉ

Les trois barrages remplis à 78 %

Selon le directeur de wilaya des Ressources en eau, les trois barrages que compte la wilaya de Mostaganem, sont remplis à 78% et la station de dessalement produit quotidiennement plus de cent cinquante mille mètres cubes d'eau potable. Au niveau national, ces barrages sont remplis à 53%. Par ailleurs, les branchements illicites ont atteint en 2017, des dizaines de milliers dont plusieurs milliers de cas sont devant la justice.

Charef.N

Thank you for try

AGHBALOU Pour renforcer les capacités de stockage

Des ouvrages hydrauliques en cours de réalisation

L'insuffisance des ouvrages de stockage d'eau potable est une des contraintes, et pas des moindres, à l'origine de la pénurie du liquide précieux enregistrée à chaque été dans la commune d'Aghbalou.

Pour y remédier, de nombreux projets portant réalisation de réservoirs ont été accordés par les services de l'hydraulique de wilaya au profit de cette commune. Actuellement, deux opérations sont en cours de réalisations à travers la commune. Il s'agit de celui consistant en la réalisation d'un réservoir de stockage d'une capacité de 500 m³ dans la localité de Selloum, à l'ouest de la commune. Le projet en question est actuellement à 15% de taux de réalisation. Cette opération qui a été lancée en juillet dernier, a néanmoins connu un arrêt des travaux, et ce, en raison d'une opposition d'un citoyen. Les travaux ont repris et le projet devrait être livré d'ici une année. Le montant de cette opération s'élève à 1.2 milliards de centimes. Un autre projet est actuellement en cours au chef-lieu de la commune. Il s'agit d'une réhabilitation d'un ancien ouvrage de stockage de 200 m³. L'ancien ouvrage a été complètement démoli et une étude de sol est actuellement en cours pour préparer les travaux de réalisation d'un autre ouvrage d'une capacité de 300 m³. D'un cout de cinq (5) millions de dinars, l'opération devra être parachevée dans un délai de 9 mois. Le lancement de ces travaux est prévu dans les prochains jours, nous confie un responsable des services techniques de la municipalité. La décision de réhabilitation de cet ouvrage a été prise par l'ex-wali Mouloud Cherifi au cours d'une visite de cette commune. En plus de ces deux projets, les services de la municipalité comptent relancer un autre projet de réservoir d'une capacité de 500 m³ au chef-lieu communal. Le projet qui a été déjà confié, a été accordé par la direction de l'hydraulique durant le précédent mandat, mais il a accusé un retard dans le lancement de ses travaux. Aussi, des propositions pour réaliser de nouveaux ouvrages d'une capacité de 200 m³ chacun, un au chef-lieu communal et l'autre dans le village d'Ighil Ouchekrid ont récemment été soumises par l'actuel exécutif communal aux services de la wilaya. Par ailleurs, il est aussi question de la mie en service d'un réservoir réceptionné il y a quelques mois à Bouaklane. Sur le volet de la ressource, un fourrage réalisé l'an dernier à proximité de l'oued Aghbalou attend sa mise en service. S'il venait à être mis en service, ce fourrage viendra renforcer les capacités en eau de la commune. Toutes ces opérations vont à coup sur atténuer la crise d'eau et améliorer la dotation des foyers en ce liquide, particulièrement en été.

Djamel M.

Thank

ولاية بومرداس

270 مليار سنتيم لتنمية البلديات الشرقية

استفادت عدة بلديات بالجهة الشرقية لولاية بومرداس، مؤخرا، من إعانة مالية قُدمت من طرف صندوق التضامن والضمان للجماعات المحلية، وصلت إلى أزيد من 270 مليار سنتيم، توجّه تحديدا لإعادة تأهيل المرفق العام ودعم التنمية بهذه البلديات. تأتي هذه الإعانات في أعقاب الزيارة الأخيرة لوزير الداخلية نور الدين بدوي لولاية بومرداس، وفي سياق تجسيد التوازن التنموي بين بلديات الولاية.

وحسب المعلومات المستقاة من مديرية الإدارة المحلية، تم تخصيص مبلغ من الإعانة لاقتناء 32 حافلة للنقل المدرسي، واستفادة 33 ملحقة إدارية ببلديات الولاية من الربط بالألياف البصرية في إطار عصرنة الإدارة التي تنطلق الأشغال بها خلال الأسبوع الجاري، فيما سيتم الانطلاق في صيانة الطرقات المهترئة عبر عدة بلديات بالتنسيق مع مديرية الأشغال العمومية، بعد أن تم فتح الأظرفة الخاصة بسبع حصص.

وخُصص مبلغ مهم من ذات الإعانة للتنمية الريفية عن طريق فتح المسالك الجبلية بالتنسيق مع محافظة الغابات؛ عملا على تثبيت السكان في مداشرهم، وربط عدة قرى بشبكة الماء الصالح للشرب، وقنوات الصرف الصحي إضافة إلى تخصيص 44 مليار سنتيم لتجسيد مشاريع الربط بغاز المدينة، بـ 12 حصة في أغلب قرى بلديات الجهة الشرقية، ومنها قرية أورياشة، آيت سليمان بالناصرية، وقرى قدارة، برج منايل، بودواو ودلس، والانطلاق في مرحلة في قدر أقصاه 3 أشهر.

•حنان. س

Thank you for trying

إطلاق عدة مشاريع لحل المشكل بغرب العاصمة

خزانات مائية ومركبات للري لمواجهة العطش

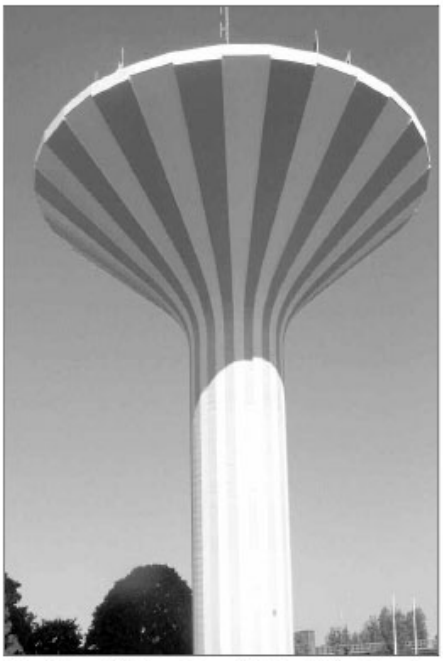
تجري في ولاية الجزائر أشغال إنجاز مشاريع هامة في قطاع الموارد المائية، أغلبها بغرب العاصمة، لاستدراك النقص المسجل في تزويد سكان المنطقة بالمياه الصالحة للشرب، خاصة في البلديات التي استقبلت سكانا جددا، على غرار مدينة سيدي عبد الله، المعالمة، أولاد فايت، الدويرة، الدرارية وغيرها من البلديات التي تواجه اضطرابا في توزيع المياه، تزيد حدته كلما حل فصل الصيف، حيث ينتظر أن ينتهي هذا المشكل عند استلام تلك المشاريع في آجالها المحددة، ورفع طاقة التخزين التي تبقى جد محدودة الآن.

•زهية-ش

من بين هذه المشاريع، تلك التي تفقدها وزير القطاع ووالي العاصمة في بداية الأسبوع المنصرم، وهي خزان مائي قدرة استيعابه تصل إلى 30 ألف متر مكعب بالدويرة، يدخل في إطار سلسلة توزيع المياه الصالحة للشرب، يسمح بتزود حوالي 12 بلدية بهذه المادة الحيوية، منها الدويرة، بابا أحسن، خرايسية، الدرارية، العاشور، دالي إبراهيم، أولاد فايت، بني مسوس، بوزريعة والسويدانية، وينتظر أن يكون جاهزا خلال سنة، حسبما صرح به لـ«المساء»، عبد الوهاب لاشي، رئيس مشروع ومهندس رئيسي بمديرية الموارد المائية لولاية الجزائر، مشيرا إلى أنه يعتبر مكسبا هاما في رفع قدرة تخزين المياه بالمنطقة، والتي تعد جد ضعيفة في الوقت الحالي.

يندرج هذا المشروع، حسب بطاقته التقنية، في إطار توسيع القطب العمراني والبرنامج السكني الواسع الذي يشمل عدة صيغ يجري إنجازها، وتلبية الحاجة إلى الماء بالنسبة للعائلات التي تقيم بشققها الجديدة، مع تأمين وتقوية التزود بهذه المادة في عدة بلديات.

في هذا الصدد، تعرف هذه المنطقة أيضا، إنجاز مركب للري بسيدي عبد الله، يشمل خزانا بقدرة استيعاب قدرها 10 آلاف متر مكعب، ومحطة للضخ بـ500 متر مكعب في الساعة، وقناة لتحويل المياه، استجابة لحاجيات السكان المستفيدين من شقق بحي 1067 سكنا ترقويا عموميا وألف مسكن بيع بالإيجار، وتدعيم قدرات التخزين لتأمين تزويد المنطقة بالمياه الصالحة للشرب، مع إتمام إنجاز ازدواجية قناة جسر قسنطينة-محطة الضخ «3» لتحويل 200 ألف متر مكعب يوميا من شرق العاصمة إلى غربها، حيث بلغت نسبة الأشغال إلى حد الآن 50 بالمائة، حسب البطاقة التقنية للمشروع الذي انطلقت أشغاله في أوت 2016، ويتوقع استلامه



ووضعه في الخدمة في السداسي الثاني من السنة الجارية.

كما يجري بالرحمانية، إنجاز مركب مماثل بنفس الإمكانيات، لأخذ احتياجات المواطنين المستفيدين من سكنات بالمنطقة، ويتعلق الأمر بـ 700 سكن عمومي إيجاري، و1021 و1080 سكنا ترقويا عموميا و108 سكنات من نفس الصيغة، فضلا عن تقوية قدرات التخزين لتأمين تزويد المنطقة بالمياه الصالحة للشرب، وتنويع الموارد المائية بالعاصمة التي تتزود بـ59 بالمائة من المياه السطحية المسخرة عبر ستة سدود، و22 بالمائة من مياه البحر المحلاة عبر محطة الحامة وفوكة بتيبازة، في انتظار إنجاز محطة جديدة بسعة 300 ألف متر مكعب بزرالدة. كما تأتي 19 بالمائة من المياه الجوفية من خلال 190 نقبا مستغلا، حيث لا تعرف أنظمة التزود بالمياه بشرق العاصمة أية عراقيل، بفضل سدي قدارة وتاقسبت، بينما يطرح المشكل في الجهة الغربية التي تستغل المياه الجوفية والمحلاة، بسبب ضعف قدرة التخزين وتوقف محطات التحلية من وقت لآخر.